

## Prier pour les défunts

Temps du deuil, un moment très spécial dans nos existences. Peut-être avons-nous été confronté l'année passée à la mort d'un proche ?

On dit souvent qu'il faut "faire son deuil", mais en fait "le deuil nous fait", c'est-à-dire que l'apprentissage de la mort, de son acceptation, de la séparation, de l'absence et d'une nouvelle présence est un processus qui prend du temps, plus ou moins de temps, selon chacun, son expérience, son lien affectif, sa capacité à se retrouver seul, à regarder la mort, à envisager la vie éternelle, à relire la vie du défunt dans un regard de foi et d'espérance. Mais ce temps, on ne le fait pas, on n'agit pas pour le faire avancer : il s'impose à nous, et nous façonne, et on se retrouve à traverser et à se laisser traverser par toute une gamme d'attitudes différentes.

Nos défunts ne disparaissent pas dans le néant, dans une absence totale. J'ai employé l'expression d'une nouvelle présence qui fait suite à la mort. C'est déjà une présence des défunts dans notre mémoire : nous revisitons leur vie ; les lieux ou les événements anniversaires ou certains objets nous rendent présents nos proches disparus. On apprend à vivre avec cette mémoire reliée à l'histoire passée et au présent

Il y a la mémoire, mais dans la foi chrétienne, il y a aussi l'espérance de la vie éternelle, et nous apprenons à les situer dans l'au-delà, dans une progression vers Dieu. Ils ne sont plus là sur terre, mais ils sont présents dans notre regard de foi. Nous pouvons imaginer des pacifications en eux, des accomplissements, des reconnaissances. C'est une nouvelle présence dans le sens que nous nous préparons à les revoir un jour mais transformés. Nous ne pourrons jamais connaître tous leurs mystères, et encore moins la vérité de leur relation de foi à Dieu

Dieu vient visiter nos défunts, recueillir leurs fruits de bonté. « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur » (*Matthieu 25*, 21). Dieu vient aussi à nos défunts dans sa lumière, une lumière qui éclaire le cœur de chacun dans ses accomplissements comme dans ses retranchements. L'attitude de foi face à la lumière de Dieu est vitale : iront-ils vers Dieu en ayant foi dans sa miséricorde ? iront-ils se cacher en se sentant trop indignes ? Cette confrontation est un temps de rencontre, de questionnement, de lumière, de jugement et de conversion. C'est ce qu'on appelle la purification de toute notre existence au moment d'entrer dans la vie éternelle – le fameux purgatoire – et c'est une purification qui va donner à nos défunts la possibilité de répondre à l'amour de Dieu dans un OUI tout éclairé et éternel, ou possiblement dans la liberté humaine un NON entier et éternel.

Il y a donc la présence dans notre mémoire, la présence dans leur chemin vers Dieu, et ces présences donnent naissance à une nouvelle relation : celle de la prière pour les défunts (c'est ce que nous faisons aujourd'hui) et celle de l'amour

Car suite à la Toussaint, nous connaissons la communion des saints : l'idée de que Dieu fait circuler entre les saints des biens spirituels comme les pensées, les actes d'offrande, les prières

Il en va de même entre nous et nos défunts.

Nous pouvons leur offrir, par l'intermédiaire de la bonne volonté divine, des actes d'amour pour les soutenir dans leur chemin vers Dieu. Faire célébrer une messe, mais aussi tout acte de charité dans le monde, et nous demandons à Dieu d'en appliquer les bienfaits à nos défunts

Et enfin la prière, c'est faire monter vers Dieu nos bonnes pensées pour eux, les confier au Seigneur, les porter dans une intention spirituelle "qui leur donne des ailes" en quelque sorte.